



HAL
open science

Sommaire et présentations

Daniel Pinson D. Pinson

► **To cite this version:**

Daniel Pinson D. Pinson. Sommaire et présentations. Daniel Pinson, ed. Métropoles au Canada et en France. Dynamiques, politiques et cultures, Presses Universitaires de Rennes, 2008, Espaces et territoires, 978-2-7535-0632-9. halshs-04387946v2

HAL Id: halshs-04387946

<https://shs.hal.science/halshs-04387946v2>

Submitted on 13 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Métropoles en France et au Canada

METROPOLES
EN FRANCE ET AU CANADA,
Dynamiques, politiques et cultures

Actes du Colloque
Blanche Lemco van Ginkel

Aix-Marseille 8-10 novembre 2005

CIRTA /IAR en association avec le
Centre Saint-Laurent de l'IEP d'Aix

Université Paul Cézanne Aix-Marseille III

Sommaire

1

Dynamiques métropolitaines

Les défis lancés par une urbanisation généralisée à un urbanisme « mésadapté » (Gérard Beaudet, urbaniste, Directeur, Institut d'urbanisme, Faculté de l'aménagement, Université de Montréal)

Des métropoles simplement urbaines ou encore citadines ? (Marie-Christine Jaillet, Directrice de recherche, CIEU, CNRS-Université de Toulouse le Mirail)

Morphologie de l'étalement urbain et discrimination automobile, aînés et jeunes à Aix, Québec & Strasbourg (Carole Després, Université Laval, Daniel Pinson, Université Paul Cézanne, Thierry Ramadier, CNRS Université Louis Pasteur)

La ville en recherche d'un équilibre entre compétition et solidarité (Marc Wiel, urbaniste, chercheur, ancien directeur de l'Agence d'urbanisme de Brest)

2

Gouvernances métropolitaines

Les arrondissements dans les nouvelles grandes villes au Québec (Marie-Odile Trépanier, Professeure à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Montréal)

Quand l'attractivité devient un problème : le cas du Pays d'Aix (Nicolas Douay, Docteur en urbanisme, Université Paul Cézanne, Université de Montréal)

En quête de la « bonne » échelle de régulation : le cas de Montréal (Bernard Jouve, Professeur à l'ENTPE, Lyon)

Pouvoirs et contre-pouvoirs en milieu métropolitain au Canada (Paul Villeneuve et Catherine Trudelle, Centre de recherche en aménagement et développement de l'Université Laval, Québec, Canada)

3

Culture et imaginaire métropolitains

Les anges de l'Apocalypse : construction et destruction de la ville (Jean-François Chassay, Professeur à l'Université du Québec à Montréal)

Femmes de haute solitude (Madeleine Frédéric, Professeure à l'Université Libre de Bruxelles)

Un urbaniste singulier : Gaston Miron (Pierre Popovic, Professeur à l'Université de Montréal)

Le mythe pavillonnaire : figure et actualité (Guy Mercier, Université Laval, Québec, Canada)

Montrer, représenter : la ville au cinéma. Marseille, Montréal, Paris (Thierry Paquot, Professeur à l'Institut d'Urbanisme de Paris (IUP-Paris XII), Éditeur de la revue Urbanisme)

1

Dynamiques métropolitaines

Cette première partie porte sur les grandes mutations récentes des villes-métropoles : leur accroissement démographique, les nouveaux enjeux et défis économiques qui aiguïsent leur concurrence et modifient leur hiérarchie. Elle s'intéresse aussi à l'intensification du trafic et de la mobilité, au phénomène de l'étalement urbain et au renforcement de la ségrégation socio-spatiale qui l'accompagne. Le nouveau rapport de la ville à la campagne, les nouveaux modes de vie, qui sont à la fois engendrés par la société métropolitaine, reconfigurent les paysages urbains et mettent en cause un développement soutenable, trouvent également leur place dans les contributions présentées.

Gérard Beudet se penche pour sa part sur les défis lancés par l'urbanisation généralisée à un urbanisme « mésadapté ». Par delà une dispersion pavillonnaire qu'aucune autorité

territoriale n'est parvenue à juguler de manière satisfaisante, c'est à une véritable reconfiguration de l'établissement à laquelle nous sommes aujourd'hui confrontés. Quels sont conditions de la viabilité d'un tel établissement dont la requalification en profondeur pose des problèmes en apparence insurmontables ?

À partir de l'exemple de la métropole toulousaine, Marie-Chistine Jaillet se demande si la diffusion de l'urbanisation de plus en plus loin du coeur de l'agglomération contribue à aligner le « modèle urbain » des métropoles européennes sur le « modèle américain » ou si, dans un contexte politico-idéologique d'attachement à « la cité », il parvient malgré tout à résister, en particulier par la pratique maintenue d'une forme de « citadinité ».

Carole Després présente les résultats d'une recherche en coopération entre les Universités Laval, Paul Cézanne et Louis Pasteur donnant à comprendre comme les exclus de l'automobilité, ados et aînés, vivent leur rapport à la ville et à ses aménités urbaines, lieux de loisirs et de services, dont l'accessibilité leur fait problème.

Enfin Marc Wiel note que l'effondrement du coût de la mobilité a provoqué la dispersion du développement urbain, l'émergence de centralités périphériques et la précarisation des quartiers sociaux. Sociologues et économistes n'ont pas les mêmes lectures des phénomènes en cours. Le compromis à trouver lui semble se trouver dans la définition de politiques de mobilités différentes suivant le type d'interactions sociales. Le critère principal en serait, selon lui, la vitesse maximale autorisée.

2

Gouvernances métropolitaines

Cette partie est consacrée au changement de gouvernement des métropoles, entre exigences de la démocratie de proximité et nécessité de coordonner l'action aux échelles pertinentes. C'est ce qu'impliquent la nouvelle dimension des métropoles, la gestion de leurs territoires caractérisés par des découpages administratifs anciens. C'est ce qu'appellent aussi des projets qui, en particulier ceux qui ont trait aux déplacements, mais aussi à la lutte contre la ségrégation urbaine, ne peuvent trouver leur sens et leur pertinence qu'à une échelle métropolitaine, voire intermétropolitaine. Cette évolution met en cause les routines politiques et questionne l'équilibre de pouvoir entre ville centre et communes de banlieue, entre délégation et participation ...

Marie-Odile Trépanier se penche sur les arrondissements dans les nouvelles grandes villes au Québec, apparus à la suite de fusions massives. Cette formule des arrondissements a été adoptée dans quelques-unes de ces nouvelles grandes villes avec des variations subtiles d'une ville à l'autre. Par delà le compromis politique, quelle vision, quel projet de ville nous offrent ces arrondissements?

Nicolas Douay porte son attention sur le pays d'Aix qui a connu une véritable *success story*, mais dont les ressorts même de ce succès sont aujourd'hui fragilisés. En effet, les effets pervers de l'hyper-attractivité remettent en cause la cohérence de ce territoire. Pour répondre à ces enjeux, plusieurs tentatives visent à définir de nouvelles coalitions d'acteurs capables de renouveler le modèle de développement du pays d'Aix, en l'ouvrant notamment sur une dimension métropolitaine.

Bernard Jouve s'intéresse au passage de la municipalité à la métropole à Montréal et montre que le « réétalonnage » politique qui en résulte est un processus incertain, traversé par des tensions très fortes générées entre les élites politiques locales, l'appareil administratif du gouvernement du Québec et les nouvelles orientations idéologiques du gouvernement provincial élu en 2002.

Paul Villeneuve et Catherine Trudelle constatent que dans les métropoles canadiennes et québécoises, face aux pouvoirs locaux à géométrie très variable, exercés par des formations politiques autonomes par rapport aux partis politiques fédéraux et provinciaux, une panoplie de mouvements urbains, tout aussi diversifiés, émergent de la société civile, en tant que contre-pouvoirs, et donnent vie à une certaine démocratie de participation.

3

**Culture et imaginaire
métropolitains**

Dans cette partie nous sont données, à travers la poésie et le roman, le cinéma et le « mythe pavillonnaire », les images et les imaginaires, les craintes et les espoirs qui parcourent la trame et le temps métropolitain. Ces représentations de la société urbaine métropolitaine trouvent naissance dans les contextes de brassage ou au contraire de confinement spécifiques des grandes villes d'aujourd'hui, prises dans le processus de mondialisation.

Jean-François Chassay part du constat qu'à la fin du XXe siècle, les grandes villes occidentales auront été le lieu épiphanique de deux événements particulièrement marquants pour la mémoire collective : la chute du mur de Berlin et l'attaque contre le World Trade Center à New York.

À travers ces deux événements, se dégagent les tensions constitutives de l'imaginaire contemporain. Comment la littérature contemporaine rend-elle compte de ces tensions?

Madeleine Frédéric pense que la marginalisation de certaines femmes en ville ne paraît pas directement liée à leur condition d'immigrée; elle est plutôt liée à la modernité-monde. Leur réponse est la quête de nouveaux lieux de socialité : on voit ainsi se dessiner une évolution allant dans le sens d'une intériorisation, d'une privatisation progressive.

Pierre Popovic se demande si la poésie de Miron sait quelque chose de la ville qui l'entoure que cette ville ignore d'elle-même ? Répond-elle par ailleurs aux mouvements historiques qui animent le devenir de Montréal d'une manière singulière ? La réponse est affirmative car à la lecture « L'homme rapaillé » s'avère tourmenté par l'éclatement contemporain du temps.

Nous conviant à un autre univers, Guy Mercier se penche sur les raisons de l'adhésion que suscite l'habitat pavillonnaire et plus spécifiquement sur le recours au crédit hypothécaire. Pour lui l'engagement personnel qu'exige le crédit n'est pas qu'une simple condition technique liée à la mise en œuvre d'un mécanisme économique; elle est la manifestation d'une vive passion qui modèle encore fortement notre façon d'habiter les lieux.

Thierry Paquot, en partant du cinéma, affirme que la ville est bien davantage qu'un décor, elle cristallise aussi du temps. C'est une éponge à souvenirs. Elle sert de mesure à la durée, alors que le film n'enregistre que l'instant. L'espace/temps du cinéma n'est pas celui de l'agglomération urbaine. Alors contemporains ? Certes, ils le sont, mais chacun pour soi, d'une certaine manière.